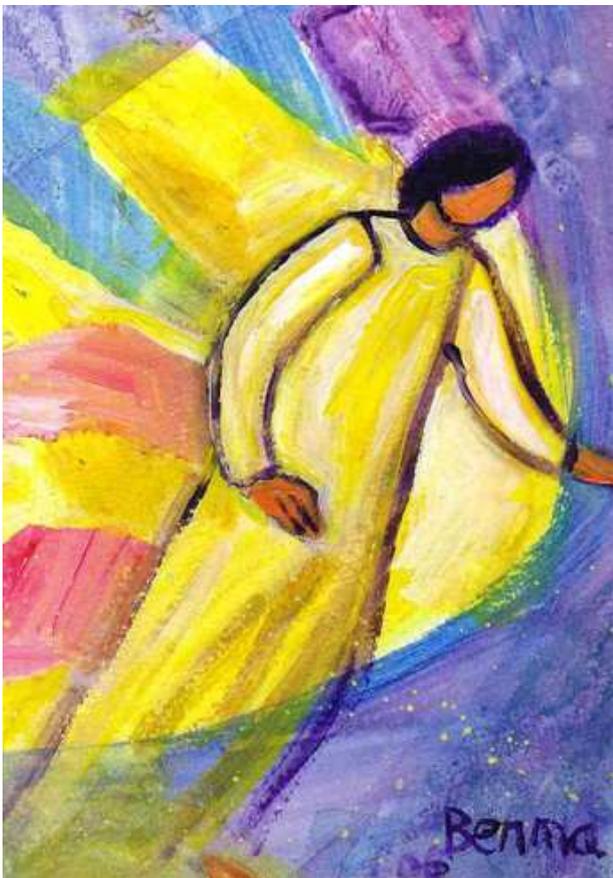


DU SOUFFLE!

Des outils
pour une annonce explicite de l'Évangile
dans les établissements catholiques d'enseignement
du 2nd degré de Bretagne



N° 5
Février 2011
LE CARÊME



JESUS
FILS DE
DIEU

DDEC 22 Pastorale 2nd degré
5 rue des Capucins
BP 222
22002 ST-BRIEUC
02 96 68 32 68
ddec22.h-levezouet@ecbretagne.org

DDEC 29 Pastorale 2nd degré
2 rue César Franck
29196 QUIMPER Cedex
02 98 64 16 00
ddec29.jb-gless@ecbretagne.org



DDEC 35 Pastorale 2nd degré
45 rue de Brest
CS 34210
35042 RENNES Cedex
02 99 54 20 20
ddec35.p-habert@ecbretagne.org

DDEC 56 Pastorale 2nd degré
Le Vincin
BP 196
56005 VANNES Cedex
02 97 46 60 60
ddec56.p-marivin@ecbretagne.org

JESUS, TOUT LE PORTRAIT DE SON PERE !



Le dernier numéro « Du Souffle » proposait de découvrir et d'accueillir Dieu comme Père. Cette fois-ci, nous allons nous attacher à la personne de Jésus qui, par sa vie et sa prédication, se révèle à ses disciples dans son identité de Fils.

Aussi souvent qu'il en a l'occasion, Jésus donne à voir la communion dans laquelle il vit sa relation au Père, dans l'Esprit. Souvent, il se met à l'écart pour le prier, pour recevoir de lui la force de faire sa volonté, pour lui exprimer l'amour inconditionnel qu'il lui porte. Ils sont tellement unis l'un à l'autre que Jésus ira jusqu'à affirmer : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14,9).

Par son enseignement mais surtout par toute sa vie vécue en intimité profonde avec son Père, Jésus montre à ses disciples -et donc à chacun d'entre nous- comment vivre en fils. Il leur révèle alors qu'ils sont, eux aussi, enfants bien aimés du Père. C'est ce que nous confessons chaque fois que nous redisons la prière du « Notre Père » : en faisant nôtres les mots de Jésus lui-même, nous reconnaissons que nous sommes véritablement rendus dignes d'être appelés enfants de Dieu.

Cette dignité appelle une responsabilité. De même qu'on reconnaît le Père en contemplant le Fils, ceux qui nous voient vivre devraient reconnaître en nous Celui qui est à la source de nos existences. La vie donnée des moines de Tibhirine est une admirable illustration de cet appel entendu à témoigner par nos choix et nos façons d'être qui nomment le Dieu auquel nous croyons. « Alors, en voyant ce que vous faites de bien, les hommes rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Mt 5,16).

Le temps du Carême invite chaque chrétien à prendre au sérieux l'appel à la conversion. Se convertir, c'est accepter de laisser Dieu faire de nous ses enfants, c'est consentir à assumer cette filiation divine, c'est chercher à ressembler à Jésus, le Fils venu nous révéler de quel amour nous aime le Père.



P. Hervé LE VEZOUET
DDEC 22

SOMMAIRE

Découvrir Jésus

| | |
|---|----|
| 1– Repères..... | 4 |
| 2– Jésus, qui est-il ? | 4 |
| 3– Les noms donnés à Jésus | 5 |
| 4– Le procès de Jésus | 9 |
| 5– Pour aller plus loin : « Jésus et l’histoire »... Qu’en disent les historiens..... | 19 |
| 6– A la découverte de la Terre Sainte..... | 12 |

Les évangiles du Carême à travers l’art

| | |
|---|----|
| 1– Repères..... | 14 |
| 2– Les évangiles du Carême à travers l’art | 14 |
| A– 1 ^{er} dimanche de Carême : Les tentations..... | 15 |
| B– 2 ^{ème} dimanche de Carême : La Transfiguration | 16 |
| C– 3 ^{ème} dimanche de Carême : La samaritaine..... | 16 |
| D– 4 ^{ème} dimanche de Carême : L’aveugle né..... | 17 |
| E– 5 ^{ème} dimanche de Carême : Lazare | 17 |
| F– La Semaine sainte avec le Calvaire de Pleyben..... | 18 |
| G– Deux tableaux sur la Résurrection | 19 |
| 3– Pour aller plus loin : Un article sur M.-N. Rolland..... | 19 |
| 4– Pour aller plus loin : Pour faire une lecture d’image..... | 22 |

« Des hommes et des dieux » : un film pour découvrir la fécondité d’une vie donnée

| | |
|---|----|
| 1– Repères..... | 24 |
| 2– Proposition de réflexion et de méditation pour les élèves de 1 ^{ère} et T ^{le} | 24 |
| 3– Pour aller plus loin : Le film | 25 |
| 4– Pour aller plus loin : Documentation | 26 |

Faire l’expérience du silence et de la prière à la suite de Jésus

| | |
|--|----|
| 1– Repères..... | 27 |
| 2– Mise en œuvre..... | 28 |
| A– Préparer un espace | 28 |
| B– Animer un temps d’intériorité et de prière | 28 |
| C– Pistes d’animation pour prier..... | 29 |
| 3– Pour aller plus loin : Éléments de réflexion d’anthropologie sur l’intériorité .. | 30 |

Document réalisé par :

Quitrie BENVENUTI (DDEC 35), Hervé CHAUVAT (DDEC 22), Gaëlle PATEAU (DDEC 56) et Xavier MOUSSET (DDEC 29)
Des remerciements particuliers à Hélène HIRRIEN et à Marie-Noëlle ROLLAND

DECOUVRIR JESUS

1- REPERES :

Jésus ? Qui est-il ? Comment le connaît-on ?

Il y a plusieurs façons de connaître Jésus. La première fait référence à la culture chrétienne ou religieuse, on parle du « Jésus historique », un homme qui a vécu en Palestine, il y a 2000 ans... mais pour les chrétiens, Jésus est Fils de Dieu envoyé par son Père pour annoncer la Bonne Nouvelle. Par Jésus, l'homme découvre l'amour du Père pour chacun : "Qui m'a vu, a vu le Père" (Jn 14,9). On connaît essentiellement Jésus par les récits des textes d'évangile mais aussi par ce qu'en dit Flavius Joseph, historien juif ou certains auteurs romains qui l'ont évoqué dans leurs écrits.

Voici différentes propositions pour faire découvrir (ou redécouvrir) Jésus aux élèves:

- Une enquête qui permettra d'avoir **une première approche sur Jésus**. Qui est-il ? La diversité des élèves doit permettre un débat et des recherches qui pourront éventuellement être faites en lien avec un cours d'histoire ou de français.

- Des mots croisés pour que les élèves recherchent les différents **noms et qualificatifs qui sont donnés à Jésus dans la Bible**. Ce jeu leur permettra de mieux comprendre l'identité de Jésus et le sens de sa mission.

- Une autre enquête mais sur **le procès de Jésus** : pourquoi a-t-il été condamné ? Que lui reproche t-on ? Qui veut sa mort ? La démarche pédagogique permettra aux élèves de trouver quelques éléments de réponses. (Pour aider à vivre cette proposition vous trouverez une fiche pour aider le professeur ou l'animateur : **Jésus et l'histoire**.)

- Enfin pour clore l'ensemble de ce chapitre, un QCM permettra d'aborder le contexte géographique et sociologique de **la Palestine au temps de Jésus**.

2- Jésus, Qui est-il ?

OBJECTIFS :

⇒ **Découvrir (ou redécouvrir) le personnage de Jésus à partir d'une enquête.**

Démarche pédagogique : Une enquête

- A l'aide du questionnaire (page annexe 1) les élèves font une enquête sur Jésus. Ils peuvent la faire entre eux ou auprès d'autres jeunes (ou d'autres adultes).
- Lors de la mise en commun des enquêtes, pour aider l'animateur, nous avons mis, quand c'était possible, des pistes pour les réponses.

- ◆ As-tu déjà entendu parler de Jésus ?
- ◆ Que sais-tu de lui ? Est-ce que tu penses qu'il a vraiment existé ?

C'est un homme qui a vécu au 1^{er} Siècle. Certains élèves n'hésitent pas à dire qu'il s'agit d'une légende comme le père Noël. Il est important de redire qu'aucun historien ne conteste son existence. Les chrétiens le reconnaissent comme Fils de Dieu, d'autres croyants comme prophète, d'autres simplement comme un homme qui a marqué son époque.

- ◆ Connais-tu les membres de sa famille ?

On peut citer Marie, sa mère, Joseph, son père adoptif... Anne et Joachim, parents de Marie...

- ◆ Connais-tu le nom de ses amis ?

Pierre, Jacques, Jean, etc. On peut se référer à l'appel des disciples et ne pas oublier les femmes de l'Évangile comme Marthe et Marie, Marie Madeleine, etc..

Le questionnaire est intitulé "Pour faire une enquête sur Jésus". Il contient dix questions à choix multiples ou à réponse courte, destinées à recueillir les connaissances et les perceptions des élèves sur Jésus. Les questions abordent des thèmes tels que : l'existence de Jésus, sa famille, ses amis, son rôle, et son impact sur l'histoire.

- ◆ Quel est son pays ?

La Palestine. Il est né à Bethléem et a vécu son enfance à Nazareth. Il a beaucoup voyagé et il est mort à Jérusalem.

- ◆ Quel était son métier ?

Charpentier comme son père adoptif Joseph.

- ◆ Connais-tu des paroles que Jésus a dites, des choses qu'il a faites ou qui lui sont arrivées ?

Il guérissait des gens... il priait... il enseignait... il est mort sur la croix, il est ressuscité...

- ◆ Quand on te parle de Jésus, qu'est-ce que cela évoque pour toi ?

Une religion, l'église, la prière...

- ◆ Est-ce qu'il t'arrive de penser à lui ? Pourquoi ? A quelles occasions ? Est-ce qu'il t'arrive de le prier ?

Quand j'ai des problèmes... pour demander quelque chose... quand je vais à l'église... au KT...

- ◆ Penses-tu qu'il est encore vivant aujourd'hui ? Comment ?

Pour les chrétiens, Jésus est vivant au cœur de chaque homme et présent dans l'hostie à la messe (l'Eucharistie).

- ◆ Si tu veux, tu peux dire qui il est pour toi...

- Autres propositions :

Pour faire l'enquête, on peut imaginer un jeu de rôle. Par exemple un soldat romain interroge Jésus pour faire sa carte d'identité ou bien un journaliste qui interroge un chrétien aujourd'hui.

3- Les noms donnés à Jésus

OBJECTIFS :

- ⇒ Comprendre le message de Jésus et le sens de sa mission (en recensant les noms et qualificatifs qui lui sont donnés dans la Bible).

Démarche pédagogique : « mots croisés »

- A travers les textes bibliques, nous pouvons voir que de nombreux noms ou qualificatifs sont donnés à Jésus. Ils permettent de mieux le connaître et de comprendre le sens de sa mission.
- Les élèves sont invités à faire ces « mots croisés » (page annexe 2) en recherchant des citations bibliques.
- Après avoir rempli la grille (cf. réponses, page , les élèves pourront mettre les citations dans un ordre choisi pour retracer la vie de Jésus. En voici un qui peut être proposé, mais il y a d'autres possibilités. Bien sûr, la liste des références bibliques n'est pas exhaustive. On pourra inviter les élèves à trouver d'autres extraits avec les noms déjà cités.

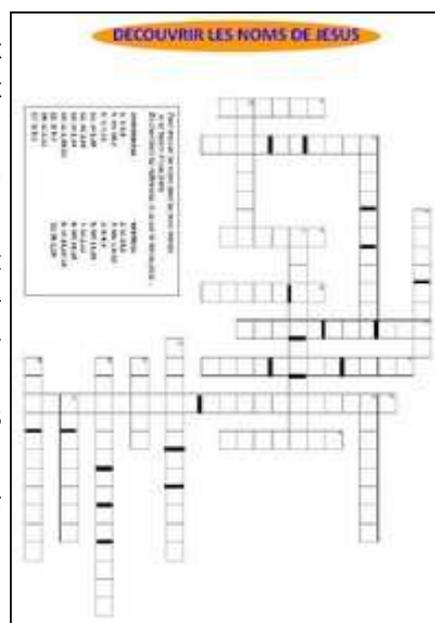
(Pour chaque nom est ajouté l'emplacement dans la grille du mots croisés : H = horizontal, V = vertical et le chiffre)

- ◆ **Jésus vient parmi les hommes :**

- * **Jésus (H4) :**

L'ange lui dit alors : « N'aie pas peur Marie, car tu as la faveur de Dieu. Bientôt tu seras enceinte, puis tu mettras au monde un fils que tu nommeras **Jésus**. » **Lc 1, 30-31**

Le nom de Jésus est communiqué par l'ange. Il signifie « Dieu sauve ».



* **Emmanuel (H6) :**

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : « Voici, la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'**Emmanuel**. » **Is 7,14**

« La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils, qu'on appellera **Emmanuel**. Ce nom signifie 'Dieu est avec nous' ». **Mt 1,23**

Par Jésus, son Fils envoyé aux Hommes, Dieu est avec nous, c'est pour cela qu'il se nomme aussi Emmanuel. Dans la Bible, les noms donnés font très souvent référence à une vocation.

* **Merveilleux-conseiller (V4), Dieu fort (H1), Père Eternel (H17), Prince de Paix (H15) :**

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : **Merveilleux conseiller, Dieu fort, Père éternel, Prince de Paix...** » **Is 9,5**

Jésus est aussi appelé ainsi puisqu'il est le Messie annoncé par Isaïe. On peut faire référence à l'Évangile de Saint Luc : "Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez" Luc 4,21

* **Le Sauveur (V7), le Christ (H16) :**

Cette nuit, dans la ville de David, est né, pour vous, un **Sauveur** ; c'est le **Christ**, le Seigneur. **Lc 2,11**

Jésus voulant dire "Dieu sauve", il sera aussi appelé le Sauveur.

Christ signifie « oint » surnom apposé à Jésus « le Christ ». Dans l'Évangile de Saint Matthieu, Pierre reconnaît Jésus comme Messie ou comme Christ. Les deux mots signifiant la même chose, on pourra trouver, l'une ou l'autre traduction (Voir plus loin le Messie). Oindre, c'est enduire d'huile, de parfum, geste de portée diverse : pour la beauté et la santé du corps, pour la joie, marque d'honneur, guérison d'un malade... Dans l'Ancien Testament, l'onction conférait au roi la force de l'Esprit, faisant de lui l'« Oint du Seigneur » ou le « Messie du Seigneur ». Le Nouveau Testament a appliqué à Jésus les textes de l'Ancien Testament sur l'onction du roi-prêtre.

* **Le Verbe (H13), la Parole de Dieu (V10)**

« Celui qui est la **Parole** est devenu un homme et il a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité. Nous avons vu sa gloire, la gloire que le Fils unique reçoit du Père. » **Jn 1,14 Traduction du Nouveau Testament commenté et illustré des éditions du Signe**

« Et le **Verbe** s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père. » **Jn 1,14 Traduction de la TOB**

"Parole" ou "Verbe", l'un ou l'autre mot est employé, cela dépend des traductions. Cette appellation de Jésus est propre à l'évangile de Saint Jean.

◆ **Jésus annonce la « Bonne nouvelle » :**

* **L'agneau de Dieu (H11)**

« Le lendemain, Jean vit Jésus venir à lui, et il dit : 'Voici l'**Agneau de Dieu** qui enlève le péché du monde' ». **Jn 1,29**

Jésus est l'Agneau pascal qui rachète l'homme au prix du sang. C'est l'accomplissement de la figure prophétique du serviteur de Yahweh, agneau qui va au sacrifice, agneau qui enlève le péché du monde.

* **Fils Bien-aimé (V3)**

« Alors, Jésus vint de Nazareth, localité de Galilée, et Jean le baptisa dans le Jourdain. Au moment où Jésus sortait de l'eau, il vit le ciel s'ouvrir et l'Esprit Saint descendre sur lui comme une colombe. Et une voix se fit entendre du ciel : 'Tu es mon **Fils bien-aimé** ; je mets en toi toute ma joie. » **Mc (1,9-11)**

On trouve le récit du baptême de Jésus dans l'Évangile de Saint Luc (Lc 3,2) et Saint Matthieu (Mt 3,13-17). Après son baptême par Jean le baptiste, Jésus va parcourir les routes de Galilée avec ses disciples pour annoncer la "Bonne Nouvelle".

* **Fils de Dieu (V5)**

« Alors les disciples qui étaient dans la barque se mirent à genoux devant Jésus et dirent : 'Tu es vraiment le **Fils de Dieu** !' » **Mt (14,33)**

On trouvera aussi parfois l'expression "Fils du Très-Haut", "Fils du Dieu vivant". Jésus est bien le Fils de Dieu et il appelle son père « abba »

* **Le Messie (V 8)**

« Simon Pierre répondit : 'Tu es le **Messie**, le Fils du Dieu vivant.' » **Mt 16,16**

Les mots "Christ" et "Messie" signifiant la même chose on pourra trouver, l'une ou l'autre traduction. (Voir l'explication du mot Christ). Les apôtres découvriront progressivement qui est Jésus, mais c'est à la lumière de la Résurrection qu'ils comprendront vraiment qui il est.

* **Maître (V9)**

« Vous m'appellez **Maître** et Seigneur et vous avez raison car je le suis. » **Jn 13,13-15**

"Maître" a aussi le sens de "Seigneur". Aller voir l'explication pour ce mot.

Suivant les traductions et les évangiles, on trouvera donc "Maître" ou Seigneur, mais parfois aussi, l'expression "Rabbi" ou "Rabbouni". Cette dernière, employée par l'aveugle-né qui va être guéri par Jésus (Cf. Mc 10, 51) signifie l'attachement et toute la confiance que l'aveugle a en Jésus. Le mot Rabbouni implique un attachement plus fort que rabbi.

* **Fils de David (H5)**

Alors il s'écria « Jésus, **Fils de David**, aie pitié de moi ! » **Mc 10,47 (Lc 18, 38 ou Mt 20,30)**

Ce nom est donné à Jésus par l'aveugle. C'est un titre messianique, rappelant la fidélité de Dieu ou promesse qu'il fit au roi David. Il signifie l'enracinement de Jésus en Israël, Jésus est de la lignée de David.

♦ **Jésus condamné, Jésus mort et ressuscité pour sauver les hommes**

* **Le Fils de l'homme**

« Le grand prêtre lui dit alors : 'Au nom du Dieu vivant, je te demande de nous répondre sous serment : es-tu le Messie, le Fils de Dieu'. Jésus lui répondit : 'C'est toi qui le dit. Mais je vous déclare : dès maintenant vous verrez le **Fils de l'Homme** siégeant à la droite du Dieu puissant ; ... » **Mt 26,63-64**

Cette expression n'a pas été retenue dans la grille car son explication est très complexe. Elle fait référence au livre de Daniel. Parmi les nombreuses explications, on peut retenir celle-ci : cette appellation désigne-t-elle au moins ce qu'est Jésus, ce qu'il fait dans l'humilité de sa condition humaine. En tant qu'homme Jésus n'échappera pas à la mort.

* **Le Roi des Juifs (V2)**

« Pilate l'interrogea en ces mots 'Es-tu le **Roi des Juifs** ?' Jésus lui répondit : 'Tu le dis' » **Lc 23,3**

« Au dessus de sa tête, ils placèrent une inscription qui indiquait la raison de sa condamnation 'Celui-ci est **Jésus**, le **Roi des Juifs**' » **Mt 27,37**

Jésus se laisse acclamer comme roi, vers la fin de sa vie, mais c'est un roi pacifique, sans aucune ambition terrestre. Sa royauté n'est pas de ce monde (Cf. L'entrée à Jérusalem Mt 21 ; Mc 11,1-11 ; Lc 19, 28-40 ; Jn 12, 12-16)

* **Le Seigneur (H12)**

« Tout le peuple d'Israël doit donc le savoir avec certitude : ce **Jésus** que vous avez cloué sur la croix, c'est lui que Dieu a fait **Seigneur** et Messie ! » **Ac 2,36** Traduction du Nouveau Testament commenté et illustré des éditions du Signe

« Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait et **Seigneur** et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié » **Ac 2,36** Traduction de la TOB

Seigneur est le titre royal de Yahvé : « Mon Seigneur » signifie la confiance qu'ont les serviteurs en son absolu souveraineté. Ce titre est devenu le nom propre de Dieu

Les premiers chrétiens virent en Jésus, le Seigneur. Jésus a la même souveraineté que Yahweh. Seigneur signifie aussi maître en hébreux, voir ce nom.

- Comme il a été signalé plusieurs fois, les noms employés peuvent varier d'un Evangile à l'autre, peuvent être différents selon la traduction. Il est souhaitable que le professeur, l'animateur ou le catéchiste vérifie que les citations correspondent à la Bible utilisée par l'élève. Il est aussi possible de donner une liste des extraits choisis.
- Pour conclure, échanger avec les élèves en leur demandant ce qu'ils ont découvert sur la vie de Jésus, le nom qu'ils préfèrent ou qui les touche le plus.

Pour trouver les noms dans les mots croisés, tu as besoin d'une Bible. En cherchant les références, tu es sur la bonne piste...

| HORIZONTAL | VERTICAL |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1. Is 9,5 (Dieu Fort) | 2. Lc 23,3 (Roi des Juifs) |
| 5. Mc 10,4 (Fils de David) | 3. Mc 1,9-10 (Fils Bien Aimé) |
| 6. Is 7,14 (Emmanuel) | 4. Is 9,5 (Merveilleux Conseiller) |
| 11. Jn 1,29 (Agneau de Dieu) | 5. Mt 14,33 (Fils de Dieu) |
| 12. Ac 2,36 (Seigneur) | 7. Lc 2,11 (Sauveur) |
| 13. Jn 1,14 (Parole de Dieu) | 8. Mt 16,16 (Le Messie) |
| 14. Lc 1,30-31 (Jésus) | 9. Jn 13,13-15 (Maître) |
| 15. Is 9,5 (Prince de la Paix) | 10. Jn 1,14 (Le Verbe) |
| 16. Lc 2,11 (Christ) | |
| 17. Is 9,5 (Père Eternel) | |

4- Le procès de Jésus.

OBJECTIFS :

- ⇒ Permettre aux élèves de comprendre les raisons du procès de Jésus
- ⇒ A l'occasion de Pâques, faire prendre conscience que des chrétiens croient depuis 2000 ans.

Voici une activité possible adaptée de l'ouvrage Enseigner les religions au collège et au lycée – 24 séquences pédagogiques - sous la direction de René Nouailhat et Jean Joncheray.

Les élèves ont à chercher des références pour compléter des indices. Puis, à l'aide des indices, ils remplissent un tableau intitulé « Dossier Jésus » et qui permet de voir ce qui va entraîner la mort de Jésus.

- Distribuer les feuilles annexes 3-4-5 aux élèves. Il s'agit de permettre aux élèves de repérer des indices dans les textes du Nouveau Testament et de comprendre pourquoi Jésus a été condamné. Pour aider les élèves à mieux comprendre les textes, on peut aussi leur donner la feuille annexe 8 qui comprend un lexique et des indications sur le contexte historique et géographique de Jésus.



- Si on dispose de suffisamment de temps et de livres, les élèves pourront chercher dans le Nouveau Testament les références indiquées.
- On peut aussi donner aux élèves les textes des évangiles (annexes6-7). Dans ces pages, les mots soulignés aident à compléter les questions des indices.
- Quand les élèves ont terminé l'enquête faire la mise en commun.

Pour vous aider dans cette mise en commun, cf. ci-dessous les réponses et page 11 des renseignements sur le « Jésus et l'histoire »

| DOSSIER JESUS | | |
|---------------|--|--|
| | Que lui reproche-t-on ? | Qui veut sa mort ? |
| Indice 1 | Respecter la loi des Romains | |
| Indice 2 | Chasser les vendeurs et les acheteurs du Temple | Les grands prêtres et les scribes |
| Indice 3 | De blasphémer : se prétendre Fils de Dieu | Les grands prêtres et le Sanhédrin |
| Indice 4 | Guérir le jour du Sabbat Se faire l'égal de Dieu Pardoner les péchés | Les Pharisiens et les Hérodiens Les Juifs |
| Indice 5 | De fréquenter des publicains, des pécheurs, des lépreux... | |

Indice 1 : Un enseignement discuté

♦ Matthieu, chapitre 22, versets 15 à 22 :

- * Qui interroge Jésus ? *Les Pharisiens et les Hérodiens*
- * A propos de quoi ? *L'impôt à César*
- * Que répond Jésus ? « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* » = *Être croyant n'empêche pas de respecter la Loi des Romains.*

Indice 2 : Jésus chasse les vendeurs du Temple

◆ Marc, chapitre 11, versets 15 à 19 :

- * Que *fait* Jésus dans le Temple ? *Il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs qui s’y trouvaient...*
- * Qui veut le faire périr pour cela ? *Les grands prêtres et les scribes.*

Indice 3 : Jésus, accusé de blasphème

◆ Matthieu, chapitre 26, versets 59 à 66 :

- * Qui cherche un faux témoignage contre Jésus ? *Les grands prêtres et le Sanhédrin*
- * Que reprochent-ils à Jésus ? *D’avoir dit : « Je puis détruire le Temple de Dieu et le rebâtir en trois jours » (Temple = lieu sacré pour les Juifs). D’avoir blasphémé : Se prétend Fils de Dieu.*
- * Que veulent-ils faire à Jésus ? *Le condamner à mort*

Indice 4 : Jésus transgresse la loi

◆ Marc, chapitre 3, versets 1 à 6 :

- * Qu’a fait Jésus ? *Il a guéri la main d’un homme*
- * Que lui reproche-t-on ? *De l’avoir guéri le jour du Sabbat*
- * Qui veut le perdre ? *Les Pharisiens et les Hérodiens*

◆ Jean, chapitre 5, versets 17-18 :

- * Quels sont les deux reproches faits à Jésus ? *Ne pas respecter le sabbat. Appeler Dieu son Père et se faire l’égal de Dieu.*
- * Que veulent les Juifs ? *Le tuer.*

◆ Marc, chapitre 2, versets 1-12 :

- * Que fait Jésus ? Il guérit un paralytique
- * Qui l’accuse ? Les Scribes
- * De quoi l’accusent-ils ? De lui avoir pardonné ses péchés, car seul Dieu peut le faire.
- * Comment Jésus explique-t-il son action ? Le Fils de l’homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre

Indice 5 : Jésus a des fréquentations qui scandalisent :

◆ Marc, chapitre 2, versets 15-17 :

- * Qui Jésus rencontre-t-il ? *Des publicains et des pécheurs*
- * Quelle est l’attitude de Jésus ? *Il mange avec eux*
- * Quelle attitude ses adversaires auraient-ils approuvée ? *Qu’il ne fréquente pas ces gens-là et ne mange pas avec eux.*
- * Comment Jésus justifie-t-il son attitude ? *Il est venu pour les pécheurs.*

◆ Luc, chapitre 7, versets 36-39 et 48-50 :

- * Qui Jésus rencontre-t-il ? *Une femme, une pécheresse de la ville*
- * Quelle est l’attitude de Jésus ? *Il lui pardonne ses péchés.*
- * Quelle attitude ses adversaires auraient-ils approuvée ? *Qu’il refuse qu’elle lui lave les pieds.*
- * Comment Jésus justifie-t-il son attitude ? *Par la foi de cette femme*

◆ Marc, chapitre 1, versets 40-45 :

- * Qui Jésus rencontre-t-il ? *Un lépreux*
- * Quelle est l’attitude de Jésus ? *Il guérit le lépreux*
- * Que lui demande Jésus ? *De ne rien dire à personne.*
- * Que fait l’homme guéri ? *Il se met à proclamer hautement et à divulguer la nouvelle.*

◆ Matthieu, chapitre 19, versets 13-15 :

- * Qui Jésus rencontre-t-il ? *Des petits enfants*
- * Quelle est l’attitude des disciples ? *Ils les écartent pour que Jésus ne s’y intéresse pas.*
- * Quelle est l’attitude de Jésus ? *Il veut les voir et leur impose les mains.*

A grid of small text boxes containing questions and answers related to the Bible indices. The text is too small to read clearly but appears to be a summary or key for the indices.

A grid of small text boxes containing questions and answers related to the Bible indices. The text is too small to read clearly but appears to be a summary or key for the indices.

5– Pour aller plus loin : « Jésus et l’histoire »... Qu’en disent les historiens

Quelles sont les sources historiques (documents) qui attestent de l’existence de Jésus ?

3 grands ensembles de textes canoniques (reconnus par l’Eglise), écrits par les fidèles de Jésus, une vingtaine d’années après sa mort :

Les 4 Evangiles :

Marc le plus ancien – pas écrit au delà de 65 ap J-C

Luc et Matthieu plus tardifs

Jean – environ 95.

Les Actes des apôtres :

Ecrits par Luc vers 75-85

Ils ne comportent pas d’éléments biographiques sur Jésus, mais s’y réfèrent en exposant le développement des premières communautés de fidèles.

Les lettres de Paul entre 50 et 64

Des ouvrages apocryphes : (non reconnus par l’Eglise)

Evangile de Thomas – vers 125-130

Evangile de Pierre – vers 130

Les récits des Pères de l’Eglise :

la Didachè (instructions de vie chrétienne que Jésus aurait enseignées aux apôtres, rédigées vers 95).

La lettre de Clément de Rome aux Corinthiens (vers 95)

Les 7 lettres d’Ignace d’Antioche à diverses Eglises d’Orient (vers 115)

Le témoignage d’un historien juif du 1^{er} siècle, Flavius Josèphe.

Suétone, Tacite et Pline Le Jeune, auteurs romains attestent que des individus se réclament de lui.

Qui fut Jésus ?

Il est né à la fin du règne d’Hérode le Grand (37-4 av J-C) entre 6 et 4 av J-C

A Bethléem ? ce n’est pas sûr...Il s’agit sans doute par ce lieu d’une volonté de le rattacher à la lignée du roi David.

Par contre, son origine galiléenne ne fait aucun doute. Nazareth étant jusqu’alors ignorée des Ecritures.

Sa mort serait datée du 3 avril 30 ou du 7 avril 33. Soit : sous la préfecture de Pilate (26-36) et lors d’une éclipse visible en Palestine (obscurcissement du ciel).

On ne sait rien de l’enfance et de la jeunesse de Jésus.

Sa vie de prédicateur se déroule entre 3 et 4 ans avant sa mort.

Qui a condamné Jésus ?

En 33 de notre ère, Jésus est arrêté pour profanation du Temple, refus de l’impôt dû à Rome et usurpation de messianité. Il est déféré devant le tribunal du Sanhédrin, juridiction religieuse juive. Reconnu coupable et méritant peine de mort, il est transféré devant une juridiction romaine, présidée par le préfet de Judée, Ponce Pilate. Il est condamné à être exécuté pour révolte contre l’autorité.

Jésus est donc l’objet de 2 incriminations successives :

-l’une religieuse : Jésus est poursuivi pour blasphème et usurpation d’identité (se dit le Messie)

-l’autre politique (que seule peut prendre en compte la juridiction civile romaine) :

il est accusé d’incitation à la rébellion par le refus de payer l’impôt dû à la puissance occupante et d’usurpation de titre royal, crime de lèse-majesté vis-à-vis de l’empereur, et puni de mort par crucifixion.



5– A la découverte de la Terre Sainte

OBJECTIFS :

- ⇒ Permettre aux élèves de situer la géographie du pays de Jésus
- ⇒ Permettre de découvrir des lieux et villes bibliques.

Pour cette animation, demander auprès de services de pastorale des DDEC un diaporama avec des paysages et des lieux de la Terre Sainte.

- Pour soutenir l'attention des élèves, on pourra leur faire remplir le questionnaire pages annexes 9-10-11-12
- Pendant le diaporama, des commentaires seront faits de façon à ce que les élèves puissent répondre au QCM.
- De nombreux chrétiens ont fait le voyage en Terre Sainte. On peut proposer que l'un d'eux vienne pour compléter cette séance par son propre témoignage.
- Réponses du QCM :

I – UN TERRITOIRE OCCUPE DU TEMPS DE JESUS

1. **Qui domine la Judée ?** *Les Romains*
2. **Devant qui Jésus comparait-il lors de son procès ?** *Ponce Pilate*

II – DES LIEUX IMPORTANTS

1. **Où ont été découverts les manuscrits de la Mer Morte ?** *Dans le désert*
2. **A quoi sert un aqueduc ?** *A transporter de l'eau*
3. **Qui était assiégé dans la forteresse de Massada au I^{er} siècle ?** *Les Nabatéens*

III – LIEU OU JESUS A VECU

1. **Où Jésus est-il né ?** *A Bethléem*
2. **Ces animaux étaient-ils présents dans la crèche ?** *Les évangélistes ne donnent pas de précisions*
3. **Pourquoi des Vierges, du monde entier, sont-elles représentées dans la basilique de Nazareth ?**
C'est parce qu'il s'agit du lieu...De l'annonciation (L'Ange Gabriel annonce à Marie qu'elle sera la mère de Jésus)
4. **Dans quel fleuve Jésus a-t-il été baptisé ?** *Le Jourdain*

IV – LA VIE PUBLIQUE DE JESUS

1. **Où se trouvait la maison de l'apôtre Pierre ?** *A Capharnaüm*
2. **Qu'aurait fait Jésus sur le lac de Tibériade ?** *Il a choisi ses disciples; Il a calmé une tempête; Il a marché sur l'eau*
3. **Sur la mosaïque de Tabga, lieu où Jésus aurait multiplié les pains, que trouve-t-on représenté ?** *2 poissons, 1 corbeille avec 4 pains*

V - JERUSALEM

Les moments importants de Jésus à Jérusalem

1. **Comment s'appelle le dernier repas de Jésus ?** *La Cène*
2. **Où se trouve le tombeau du Christ ?** *A Jérusalem, au Saint-Sépulcre*

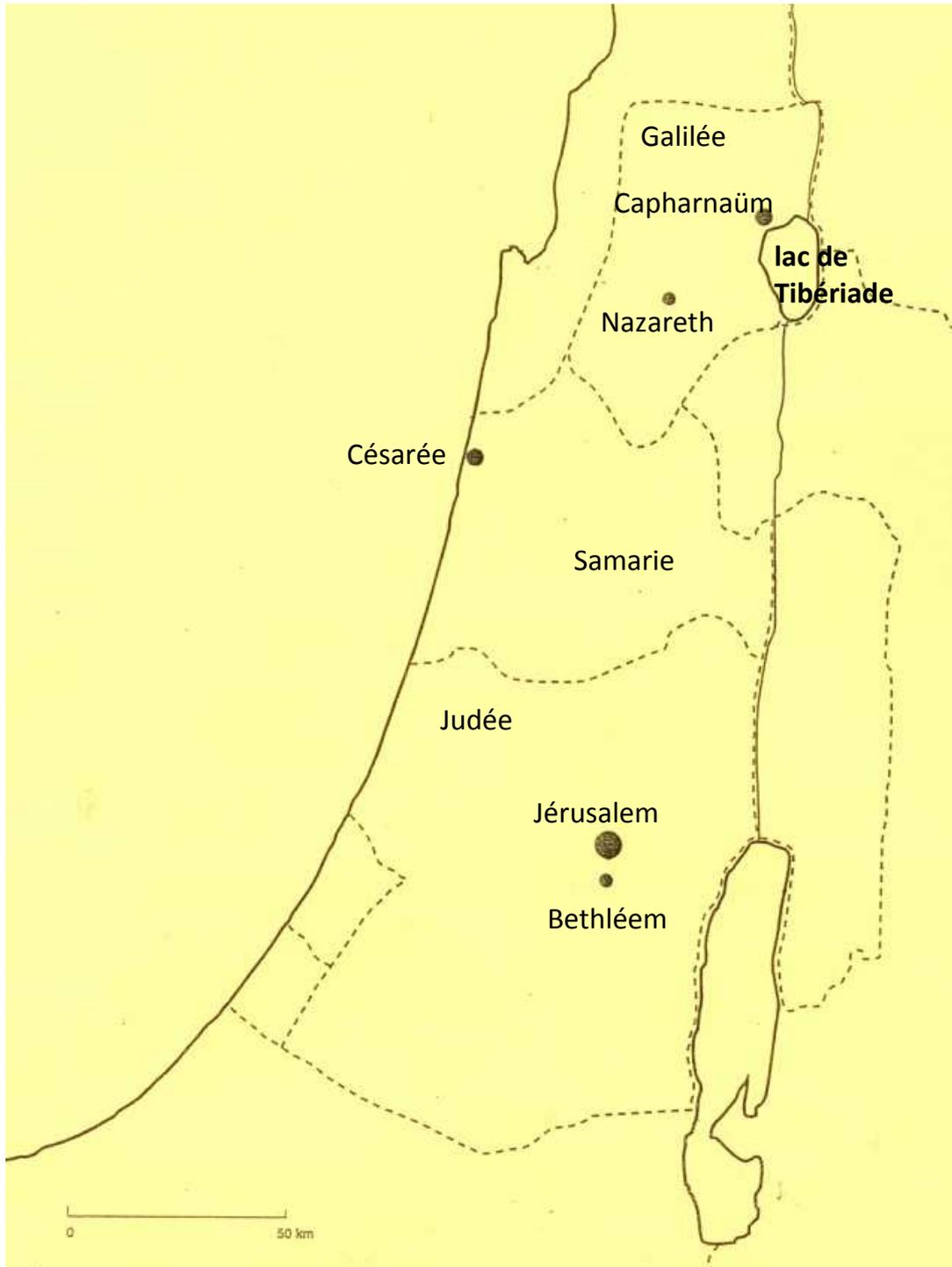


Jérusalem, une ville trois fois sainte

1. **Quelles sont les trois grandes religions monothéistes présentes à Jérusalem ?** *Le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam*
2. **Comment se nomme la mosquée au dôme doré ?** *Le dôme du Rocher*
3. **Comment nomme-t-on le mur de l'ancien temple de Jérusalem ?** *Le mur des lamentations*
4. **Le texte de la Bible hébraïque est écrit sur ?** *Les rouleaux de la Torah*

VI – AUJOURD'HUI

1. **Comment appelle-t-on les points de passage entre les territoires palestiniens et israéliens ?** *Des check points*
2. **Pourquoi cette année encore, les rois mages ne pourront pas apporter l'or, l'encens et la myrrhe ?** *Le mur les empêche de passer*



LES EVANGILES DU CAREME A TRAVERS L'ART

1- REPERES :

Dans nos églises, l'art est très présent, que ce soit à travers les tableaux, les vitraux, les sculptures... La plupart du temps, ces représentations illustrent des passages d'Évangile ou de l'Ancien Testament. Dès le Moyen Age, elles permettaient une catéchèse aux chrétiens qui souvent ne savaient pas lire.

Pour le temps du Carême, ce numéro propose aux élèves de regarder une œuvre d'art représentant un passage d'Évangile. Chaque artiste a mis en valeur un aspect particulier qu'ils pourront découvrir. Cette proposition pastorale pourra s'articuler avec l'enseignement de l'histoire de l'art. Les questionnaires proposés seront une base de travail pour aborder le sujet avec eux. Ils pourront être aménagés en fonction des objectifs ou des personnes mettant en œuvre la pédagogie.

Pour chaque passage d'Évangile, il est souhaitable de montrer plusieurs représentations d'époque et des supports différents (peinture, sculpture, vitrail, film...). Pour cela, il suffit de faire quelques recherches sur Internet.

Le déroulement pédagogique sera le même pour chaque œuvre à l'aide des outils proposés : lecture d'image, explication de l'œuvre, animation pour faire le lien avec le texte d'Évangile.

Les élèves pourront ainsi découvrir (ou redécouvrir) le ministère de Jésus relaté dans les Évangiles lus les dimanches de Carême et pendant la Semaine Sainte.

Cette animation propose aussi d'observer deux tableaux d'une artiste contemporaine. Son témoignage éclairera les œuvres. Bonne route vers Pâques avec cette proposition !

2- Les évangiles du Carême à travers l'art

OBJECTIFS :

- ⇒ Permettre aux élèves de découvrir des œuvres d'art.
- ⇒ Découvrir le ministère public de Jésus.
- ⇒ Faire le lien entre les œuvres d'art et le texte évangélique.

N.B. SUR L'ENSEMBLE DE CETTE ANIMATION.

Cette animation est présentée comme une succession à vivre pour chaque semaine du Carême.

C'est un idéal pour une personne qui aurait un temps hebdomadaire à consacrer pour la pastorale avec toute une classe.

Mais rien n'empêche de vivre cette animation durant un temps fort avec un groupe. On peut à ce moment-là faire travailler les élèves en petits groupes sur un seul des tableaux.

Les témoignages proposés pourront se vivre alors sous la forme d'un temps plus long à la fin de la séance.

Pour les lectures d'images, les questionnaires pour les élèves ne sont que des exemples. On peut, bien sûr, proposer une lecture d'image plus approfondie. Pour cela une grille est donnée en page 22 de ce document.

A- 1^{er} Dimanche de Carême : Les tentations

1er temps :

- Afficher ou projeter le tableau « Les trois tentations du Christ » Sandro Botticelli (page annexe 13).
- Distribuer le questionnaire pour aider à découvrir l'œuvre ou animer un temps de discussion avec le groupe sur ce que chacun voit (page annexe 14)



2ème temps : Faire le lien entre l'œuvre et le texte d'évangile (page annexe 15)

- Faire une mise en commun de ce que les élèves ont noté.
- Distribuer ou lire le passage d'évangile
- Rechercher les éléments du tableau qui illustrent ce passage d'évangile et interroger les élèves sur ce que l'artiste a rajouté.
- Questionner les élèves sur la scène centrale : Que peut-elle représenter ? Pourquoi l'artiste a-t-il voulu inclure cette scène ?

3ème temps :

- Situer le tableau dans son contexte : la chapelle Sixtine au Vatican. Cette chapelle a été entièrement peinte. Le tableau que l'on observe fait partie d'une fresque racontant la vie du Christ.
- Pour aider à mieux découvrir le tableau, on peut s'inspirer du commentaire ci-dessous :

La fresque que Botticelli commence en juillet 1481 est la troisième scène du cycle du Christ. Elle décrit la triple tentation du Christ par le diable, telle qu'elle est décrite dans l'Évangile de Matthieu. En haut à gauche, sur la montagne, Satan, déguisé en moine, demande au Christ de transformer les pierres en pain ; au centre, debout sur le temple en compagnie du Christ, il tente de le persuader de se jeter dans le vide ; à droite enfin, il montre au Fils de Dieu toute les richesses du monde et lui propose d'en devenir le maître. Mais le Christ repousse le diable qui, au bord du rocher, révèle sa véritable forme diabolique et fuit, alors que trois anges ont dressé l'autel pour la célébration de l'Eucharistie.

Cette dernière scène n'est compréhensible qu'au regard de ce qui se passe à l'avant-plan : on y voit à gauche le Christ à nouveau en compagnie de trois anges : il leur explique apparemment la scène qui se passe au premier plan de la fresque. Il s'agit de la célébration du sacrifice juif qui a lieu quotidiennement devant le Temple, conformément à l'ancienne coutume. Le grand prêtre y reçoit un bol rempli du sang sacrificiel, alors que plusieurs fidèles apportent en offrande des animaux et du bois pour le bûcher.

À première vue, l'inclusion de cette scène sacrificielle juive dans le cycle du Christ laisse perplexe ; il faut en trouver l'interprétation théologique et symbolique que fait l'Église du sacrifice vétérotestamentaire : il est en effet la préfiguration du sacrifice du Christ, de sa crucifixion et de sa résurrection pour la rédemption de l'humanité, sacrifice du Christ que chaque jour les chrétiens célèbrent autour de la table de l'Eucharistie...

Source : <http://www.encyclopedie.bseditons.fr/article.php?pArticleId=163&pChapitreId=25220&pSousChapitreId=25239>

- Conclure cette réflexion par un échange avec un chrétien qui témoigne de sa façon de vivre le Carême.

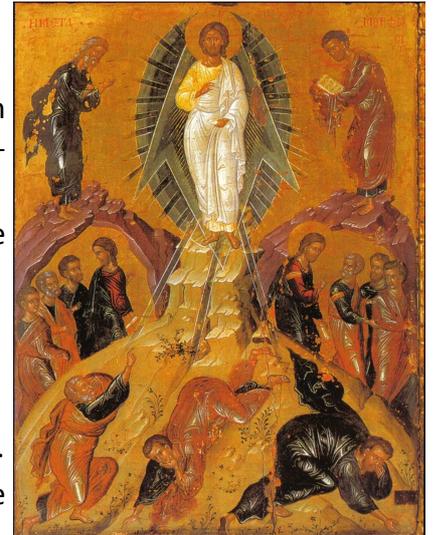
B- 2^{ème} dimanche de Carême : La Transfiguration

1er temps :

- Afficher ou projeter l'icône (page annexe 16)
- Distribuer le questionnaire pour aider à découvrir l'œuvre ou animer un temps de discussion avec le groupe sur ce que chacun voit (page annexe 17).
- Pour la symbolique de la couleur dans les icônes, on pourra reprendre « Du Souffle N° 4 » page 18.

2ème temps : Faire le lien entre l'œuvre et le texte d'évangile.

- Distribuer ou lire le passage d'évangile (page annexe 18)
- Rechercher les éléments du tableau qui illustrent ce passage d'évangile.
- Faire remarquer que l'icône est composée comme une bande dessinée avec 3 scènes différentes :
 - ◆ La scène de gauche illustre le début du texte, les disciples suivant Jésus sur la montagne.
 - ◆ Au centre se trouve la Transfiguration.
 - ◆ A droite, les disciples redescendent de la montagne et le Christ leur interdit de dire ce qu'ils ont vu.
- On pourra sensibiliser les élèves au fait que cette scène biblique est représentée de multiples fois dans l'art iconographique, en projetant d'autres icônes de la Transfiguration.
- Conclure cette réflexion par un échange avec un chrétien qui témoigne d'un changement dans sa vie au nom de sa foi.



C- 3^{ème} dimanche de Carême : La samaritaine

1er temps :

- Afficher ou projeter le vitrail (page annexe 19)
- Distribuer le questionnaire pour aider à découvrir l'œuvre ou animer un temps de discussion avec le groupe sur ce que chacun voit (page annexe 20)

2ème temps : Faire le lien entre l'œuvre et le texte d'évangile.

- Distribuer ou lire le passage d'évangile (page annexe 21)
- Rechercher les éléments du vitrail qui illustrent ce passage d'évangile.
- Demander aux élèves le passage d'évangile particulièrement illustré par ce vitrail.
 - ◆ Le mouvement du bras de Jésus peut faire penser au centre du passage d'évangile où Jésus dit que les vrais adorateurs de Dieu sont ceux qui adorent le Père en esprit et en vérité. L'attitude de la Samaritaine va aussi dans ce sens puisque c'est à la suite de cette phrase de Jésus qu'elle lui demande s'il n'est pas le Messie. Dans le groupe de droite on peut reconnaître les disciples qui reviennent de la ville et qui discutent entre eux.
- Conclure cette réflexion par un échange avec un chrétien qui raconte son cheminement de foi.



D- 4^{ème} dimanche de Carême : L'aveugle né

1er temps :

- Afficher ou projeter la sculpture (page annexe 22)
- Distribuer le questionnaire pour aider à découvrir l'œuvre ou animer un temps de discussion avec le groupe sur ce que chacun voit (page annexe 23)

2ème temps : Faire le lien entre l'œuvre et le texte d'évangile.

- Distribuer ou lire le passage d'évangile (page annexe 24)
- Rechercher les éléments de la sculpture qui illustrent ce passage d'évangile.
- Demander aux élèves ce qui les surprend le plus dans cette sculpture.
 - ◆ On peut s'attendre que des élèves soient déroutés par le fait que Jésus est représenté sous les traits d'un africain. Cette surprise passée, faire remarquer aux élèves le besoin de s'appropriier le visage du Christ suivant sa culture. Dans le vitrail de la semaine précédente Jésus était représenté blond et il y a fort peu de chance pour que Jésus ait eu cette couleur de cheveux...
- Conclure cette réflexion par un échange avec un chrétien qui témoigne que le Christ est une lumière dans sa vie.



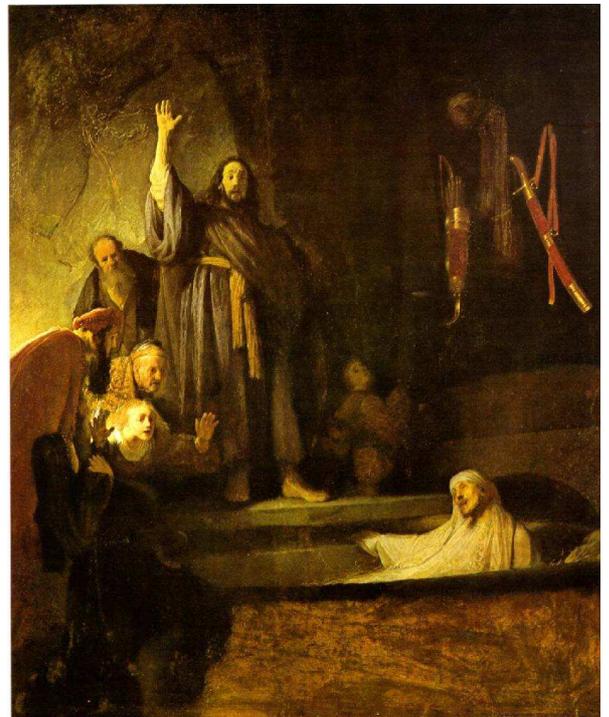
E- 5^{ème} dimanche de Carême : Lazare

1er temps :

- Afficher ou projeter le tableau (page annexe 25)
- Distribuer le questionnaire pour aider à découvrir l'œuvre ou animer un temps de discussion avec le groupe sur ce que chacun voit (page annexe 26)

2ème temps : Faire le lien entre l'œuvre et le texte d'évangile.

- Distribuer ou lire le passage d'évangile (page annexe 27)
- Rechercher les éléments du tableau qui illustrent particulièrement ce passage d'évangile. On pourra particulièrement mettre en avant :
 - ◆ la joie de Marthe ou Marie représentée au bout du tombeau.
 - ◆ l'incrédulité exprimée par les visages des personnes autour du tombeau.
 - ◆ le calme du visage de Jésus.
 - ◆ la main de Jésus qui indique la direction des cieux.
 - ◆ la lumière, extérieure au tableau, qui éclaire toute l'œuvre.
- Conclure cette réflexion par un échange avec un chrétien qui témoigne que la foi l'aide à vivre son quotidien.



F– La Semaine Sainte avec le calvaire de Pleyben

- Pour illustrer chacun des jours de cette semaine, nous vous proposons des photos provenant du calvaire de Pleyben (29).
- Pour chaque illustration, on pourra travailler avec les élèves sur le rapport entre l'image et le texte biblique, comme cela a été proposé pour tous les dimanches de Carême.
- Il n'a pas été prévu de questionnaire pour chacun des jours. Nous proposons plutôt d'afficher l'image prévue et de lire le texte biblique correspondant. Les élèves seront invités à voir ce que l'image met en valeur du texte biblique.
- On pourra faire remarquer aux élèves que ce calvaire est une véritable « BD dans la pierre »... Il est assez simple de faire le lien entre le texte biblique et les images.
- Il sera bon aussi de montrer que les sculpteurs se sont inspiré de tous les évangiles. Nous avons choisi de suivre la passion selon St Matthieu, puisque c'est celle-ci qui sera lue cette année le jour des Rameaux. Cependant, pour la crucifixion, les sculpteurs ont choisi de représenter le bon larron que l'on trouve en St Luc, ou le lavement des pieds qui se trouve uniquement chez St Jean.
- On peut aussi attirer l'attention des élèves sur le travail remarquable des sculpteurs.
- Vous trouverez ci-dessous quelques indications sur chacune des scènes :
 - ◆ Dimanche des Rameaux (page annexe 28) : On pourra faire remarquer l'entrée de la ville symbolisée et le personnage agenouillé. Tout y est, les manteaux et les rameaux !
 - ◆ Le Jeudi saint (page annexe 29) : De nombreux détails du repas rappellent les différents évangiles :
 - * Sur la table, la présence du pain et de la coupe ainsi que d'un agneau que Jésus semble désigner de la main.
 - * Le disciple bien aimé penché vers Jésus.
 - * Les disciples semblent s'interroger sur celui d'entre eux qui va livrer Jésus.
 - * On peut aussi repérer Judas à gauche de la table avec la bourse à la main.
 - ◆ Le Vendredi saint :
 - * page annexe 31 : On peut reconnaître Judas avec la bourse à la ceinture, et le serviteur du grand prêtre frappé par un des disciples couché à terre.
 - * page annexe 32 : Jésus comparaît devant le grand prêtre représenté sur un trône.
 - * page annexe 33 : Jésus comparaît devant Pilate représenté en train de se laver les mains (un serviteur tient une bassine).
 - * page annexe 34 : Jésus est comme montré à la foule qui va décider de son sort. L'homme à droite tient dans sa main une banderole réclamant de crucifier Jésus.
 - * page annexe 35 : Pour faire suite à la scène précédente, les sculpteurs ont représenté Pilate avec la banderole « Ecce homo » : « Voici l'Homme ». C'est par cette phrase que Pilate livre Jésus à la foule dans l'Évangile de Jean. On peut aussi y lire l'Humanité accomplie en Jésus qui se livre pour tous les hommes.
 - * page annexe 36 : On voit les gardes se moquer de Jésus. On peut y voir le passage où les gardes frappent Jésus en lui demandant de « faire le prophète » pour deviner lequel d'entre eux l'a frappé.
 - * page annexe 37 : Jésus est revêtu du manteau et de la couronne d'épines.



Calvaire de Pleyben (29)

- * page annexe 38 : Jésus porte sa croix. On peut noter la présence de Marie et du disciple bien aimé. Le disciple soutenant Marie. Simon de Cyrène est placé derrière Jésus tandis que des gardes semblent s'énerver du fait que Jésus a du mal.
- * page annexe 39-40 : Il est intéressant de regarder plus près la scène de la crucifixion avec les anges... La présence des anges attire le regard du spectateur. Ils veulent souligner le caractère extraordinaire de cette crucifixion et bien montrer que, pour les sculpteurs, cette crucifixion n'est pas comme celle d'un autre homme. Cela signifie certainement que c'est le Fils de Dieu qui est là sur la croix.
- * page annexe 41 : Dans cette scène de la mise au tombeau, on peut noter la présence d'un officier romain. Ce détail peut être une façon de souligner les nombreuses personnes qui ont suivi Jésus.
- * page annexe 42 : Les sculpteurs ont choisi de représenter là une scène dont les évangiles ne disent rien... Le Christ sortant du tombeau. On pourra noter les gardes qui dorment mais surtout ceux qui sont comme éblouis par une lumière... La lumière de la résurrection.

G- Deux tableaux sur la résurrection

- Projeter un des deux tableaux de Marie-Noëlle Rolland aux élèves (pages annexes 43-44).
- Faire observer ce tableau aux élèves et les inviter à dire ce qu'ils voient.
- Lire le témoignage de la peintre (pages annexes 45-46).
- On pourra faire observer aux élèves que ces peintures sont des témoignages de foi en la résurrection.



4- Pour aller plus loin : Un article sur M.-N. ROLLAND

Ci-dessous un article réalisé à partir d'une expérience menée à St François de Lesneven où Marie-Noëlle ROLLAND a exposé quelques peintures durant le mois de janvier 2011. Quelques explications complémentaires sur son œuvre et une suggestion pour réaliser une exposition dans un établissement (pour les coordonnées de Marie-Noëlle ROLLAND, contactez la DDEC du Finistère)

L'art en janvier Marie-Noëlle Rolland à la galerie Saint-François

A contre-courant des modes et tendances, Marie-Noëlle Rolland nous offre des œuvres fortes, porteuses de symbolique. Sa source d'inspiration est la Bible. Les tableaux exposés sont l'illustration personnelle de versets, une quête spirituelle marquée par une approche chrétienne.

Une originalité double

Sa peinture se distingue par sa source et sa facture. La parole précède l'image. Suivant le prologue de l'évangéliste Jean « Au commencement était le Verbe », elle se laisse habiter par des versets bibliques. C'est là que ses tableaux prennent leur source.

Puis, peu à peu, son imagination façonne un tracé qui évolue au fil des heures et des jours. A ce stade, il s'agit simplement de gestation intérieure et spirituelle. C'est seulement lorsqu'elle perçoit en elle-même que son tracé est clairement abouti et quasiment définitif, qu'elle saisira son crayon pour l'inscrire sur la toile.

Alors l'énergie se libère : les traits fusent d'un dynamisme jeune qui déborde de la toile. Les dessins s'habillent peu à peu de teintes lumineuses. Les couleurs éclatantes se déclinent en camaïeux de vert, de bleu, ou de jaune, sur des fonds souvent unis.

L'audace d'une fraîcheur bienfaisante

Sa peinture s'adresse à tous, aux adeptes des joies limpides, aux incondtionnels du coup de foudre, à tous ceux qui préfèrent les horizons ensoleillés aux schémas intellectuels ardu. Ses tableaux rejoignent toutes les personnes en quête d'air frais et d'espérance.

Le dynamisme du tracé et la luminosité des couleurs flattent l'œil et ravissent le cœur. On est gagné par cette joie omniprésente, qui rayonne de liberté et ose la candeur de l'espoir. C'est une gaieté retrouvée : celle qui réveille l'enfant qui sommeille en chacun.

Cette joie vient de l'intérieur. Elle reflète une allégresse discrète et profonde, enracinée dans le spirituel, gratification d'une vie intérieure riche et entretenue. Etrangère à tout cynisme, elle propose un rayon de soleil bienvenu dans un monde souvent sombre.

Sa joie fraîche et salutaire redonne du goût à la vie : La peinture de Marie-Noëlle Rolland apaise et fait du bien à l'âme : on dirait qu'elle chante.

Le Trésor à transmettre...

« Je sais que ces beautés qui passent de l'esprit dans les mains ingénieuses des artisans, procèdent de cette beauté qui est au-dessus de nos esprits, et vers laquelle mon âme soupire nuit et jour. »

(Saint Augustin, Confessions, Livre 10, chapitre 34)

Celui qui possède un trésor, souhaite en faire profiter ses proches et le transmettre à ses enfants. La Bible est ce trésor qui nous est parvenu au fil de l'histoire, grâce à des générations de chrétiens qui ont su trouver les moyens appropriés pour nous le transmettre.

Quand nous sentons en nous la Parole vivante de l'Évangile, et toute l'espérance qu'elle porte, nous méditons la question de Simon-Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. » (Jn 6, 68). Et nous ne pouvons pas la garder pour nous. Il nous faut la transmettre. Mais comment faire ? Comment annoncer l'Évangile aujourd'hui ?

Parce que l'image est un support universel, parce qu'elle interpelle celui qui la regarde, et aussi parce qu'elle peut devenir un chemin vers Dieu, nous pensons qu'une exposition de peinture peut contribuer à l'annonce de la Parole.

L'image, support universel

Partout, autour de nous, les images foisonnent. Il y en a de toutes sortes. Que nous le voulions ou non, notre regard est sans cesse attiré par des photos, des dessins, des publicités. De plus, il n'a jamais été aussi facile de faire des photos et de les transmettre, et tout cela en un temps record.

Le monde moderne nous assaille constamment de toutes sortes d'images. Vecteurs essentiels de l'information, elles peuvent aussi nous séduire, nous exciter, nous choquer. Souvent faites pour créer en nous des désirs, elles veulent s'en prendre à notre argent, nous faire acheter le plus possible. Dans les villes, cela peut tourner au harcèlement, à l'agression psychologique, tant sont nombreuses et violentes les images qui nous environnent.

Mais en soi, l'image n'est ni bonne ni mauvaise. Par elle-même elle est neutre. Elle transmet simplement l'intention de son auteur. Par la richesse des informations qu'elle véhicule elle constitue l'un des supports les plus efficaces dans notre société. Elle est rarement une fin en soi, mais plutôt un moyen au service d'une visée. Elle est accessible à tous, quels que soient notre âge, notre milieu, ou la langue que nous parlons.

Exposer des illustrations personnelles de la Bible, cela peut être un support fécond au cœur des villes, mais aussi au sein des établissements scolaires pour toucher les jeunes. L'image est plus accessible que le texte, elle est plus facile à appréhender. Et surtout, elle peut conduire à explorer la richesse du texte qui l'a inspirée. De plus, la Parole de Dieu est gratuite. Elle est accessible à toute personne qui veut la lire. Elle veut simplement nous conduire au bonheur.

L'image interpelle le visiteur

On entre par choix dans une exposition. On accepte d'emblée de se laisser interpeller par les images exposées. Si l'on ne souhaite pas y venir, on reste dehors. Si les peintures ne plaisent pas, on peut sortir aussitôt.

La personne qui regarde un tableau se reconnaît parfois dans l'idée exprimée. Elle retrouve son vécu personnel au détour d'un tracé ou d'une nuance. Elle se rapproche ainsi de l'expérience de l'artiste et peut ressentir un certain parallèle, voire une communion de pensées.

C'est ainsi qu'une exposition devient souvent un lieu de paroles humaines. Le visiteur se laisse toucher par un tableau, par un verset de l'Écriture, ou par les deux à la fois. Il arrive alors qu'il se mette à raconter sa vie, à livrer les difficultés de son quotidien. Nous ne comptons plus le nombre de fois où quelqu'un s'est arrêté devant une toile, la larme à l'œil, pour nous partager certains de ses problèmes personnels. Comme si la vérité de l'Évangile venait rejoindre le visiteur dans sa propre vie pour l'éclairer d'une lumière nouvelle.

La luminosité de certaines toiles étonne parfois. Pourtant la foi chrétienne ne nous pousse pas à la tristesse, bien au contraire. Elle nous invite à nous débarrasser des vieux clichés d'une religion qui serait sombre, austère, répressive, poussiéreuse, etc. Elle nous propose d'entrer dans une joie nouvelle : celle que procure la méditation de la Parole de Dieu.

L'image : un chemin vers Dieu

Celui qui franchit le seuil de l'exposition est invité à se laisser interpeller sur sa propre foi. En regardant attentivement les tableaux, il suit les chemins empruntés par l'artiste, se laisse guider par les toiles pour découvrir sa perception de l'Écriture Sainte. Il peut aussi glisser vers une méditation plus personnelle des versets illustrés.

Au travers d'une émotion artistique, bien des visiteurs (chrétiens ou non) se laissent toucher par une image qui les conduit délicatement vers l'Évangile. Ainsi, toute personne peut-elle percevoir que le trésor de la Bible peut devenir son propre trésor, et enrichir sa vie intérieure. L'expérience montre qu'une exposition de peinture peut s'avérer intéressante pour mieux connaître les Saintes Écritures.

Illustrer des versets bibliques c'est exprimer les merveilles que fait en nous la Parole agissante de Dieu. C'est dire les transformations heureuses qu'elle peut produire en chacun. C'est représenter cet amour tellement présent qu'on ne peut plus le garder pour soi.

Support universel au service de multiples desseins, l'image peut tout aussi bien véhiculer la Parole de Dieu.

Pour transmettre la Bonne Nouvelle au premier siècle, St Paul parcourait les pays et franchissait les mers. Il proclamait le Christ à temps et à contretemps. Peut-être faut-il encore sortir sur les places et évangéliser dans la rue. Certains le font. Dans nos sociétés occidentales déchristianisées, nous cherchons des moyens appropriés pour annoncer la Parole.

Le relativisme ambiant ne semble pas conduire nos contemporains au bonheur. Alors, pourquoi ne pas exposer la Parole de Dieu à travers des peintures qui s'en inspirent, et contribuer modestement à montrer un peu plus la beauté du christianisme ? Une exposition peut devenir un outil précieux au service de l'Évangile.

Aux antipodes d'un relativisme outrancier, pourquoi l'art ne serait-il pas aussi cette passerelle ensoleillée et fleurie qui nous mène de nos existences grises vers un bonheur accessible, discret et gratuit : la joie intense que procure la lecture amoureuse de la Parole de Dieu ?

Marie-Noëlle et Paul Rolland



4– Pour aller plus loin : Pour faire une lecture d'image

Regarder l'image

◆ Se demander ce que l'on voit :

- * Devant quel type d'image est-on mis en présence ? (dessin, photo, peinture...)
- * Nommer ce que l'on voit : les personnes, les lieux, les objets, les gestes, les couleurs...

◆ Observer comment est construite l'image :

- * Le cadre, ce qui est mis en valeur, les lignes, la composition...
- * Sous quels angles sont montrés les personnes et les objets ?
- * Comment sont-ils vus de haut, de face...
- * La scène est-elle représentée de loin ou de près ?
- * Analyser les plans : gros plan, plan moyen, plan d'ensemble...
- * Quelles sont les couleurs ? La lumière ? Il y a t-il des flous ?

◆ Quels impacts sur ceux qui la regardent :

- * Dire ce qu'elle évoque pour chacun.
- * Demander ce qui leurs plaît ou leurs déplaît.



L'observation rigoureuse de l'image permet à chacun de s'exprimer puisqu'il s'agit de description. Cette première étape permettra ensuite de découvrir et d'approfondir plus facilement le sens de cette image : "Il y a ce que je vois et il y a ce que je ressens".

Petite grammaire de l'image

◆ La composition

- * L'horizontal évoque le calme, la distance...
- * Le vertical évoque l'action, la proximité...
- * Le haut évoque le spirituel, l'intellect, le ciel...
- * Le bas évoque le matériel, le concret, la terre...

◆ Les plans

- * Des plans sont descriptifs : plan général (paysage), plan ensemble (le personnage dans son environnement)...
- * Des plans sont narratifs : plan moyen (en pied), américain (au niveau du revolver), rapproché (au dessus de la taille)...
- * Des plans montrent un aspect psychologique : gros plan (visage), très gros plan (détail du visage)... Ils montrent l'intimité de la personne.

◆ Les prises de vue

- * Les prises de vue de face présentent un souhait d'objectivité.
- * En plongée, elles écrasent ou évoquent la pesanteur...
- * En contre-plongée, elles donnent de l'importance (mettent en valeur, élèvent...)



◆ Les couleurs et la lumière

- * Les tons rouges, jaunes, oranges sont des couleurs chaudes, toniques, excitantes...
- * Les tons bleus, verts sont des couleurs froides, reposantes, apaisantes...
- * Une lumière au centre de l'obscurité veut mettre en valeur ce qui est éclairé.
- * Le flou ou le noir et blanc évoquent souvent le passé.

Ces codes permettent de faire passer des émotions ou de faire passer un message



En conclusion

Faire acquérir de la distance aux élèves par rapport aux images est très important aujourd'hui où virtuel et réel sont parfois imbriqués. L'image est une représentation. Elle porte toujours une part d'interprétation de son auteur, même s'il s'agit d'une photo (le choix d'un plan peut avoir un impact sur la signification, sans parler des photos retouchées qui font la une des magazines).

En ce qui concerne l'illustration des textes bibliques, il est très intéressant de voir combien les représentations peuvent être différentes pour une même scène. On a souvent vu des auteurs y représenter des personnages ou l'environnement de leur époque. Il n'y a que l'embaras du choix. Il est important que les élèves ne s'arrêtent pas sur une seule illustration d'un texte biblique, mais puissent repérer cette diversité.



A consulter

- ◆ **Le site de l'Association Catéchétique National pour l'Audio Visuel (ACNAV)** où vous trouverez des animations interactives pour s'initier au fonctionnement des images.
<http://acnav.net/>

- ◆ La lecture des images p. 12 à 22 dans le livre **"Zoom sur l'image"** aux éditions du CRER

- ◆ "La symbolique des couleurs" dans **"Du souffle n° 4** p 18

- ◆ "Les vitraux de Pierre Soulages à Conques" (Comment faire traverser la lumière ?) dans le **cahier de culture religieuse n°19** p.15



« DES HOMMES ET DES DIEUX » :

UN FILM POUR DÉCOUVRIR LA FÉCONDITÉ D'UNE VIE DONNÉE

1- REPERES :

Dans sa passion, Jésus a accompli parfaitement la volonté du Père. De même, les moines de Tibhirine, assassinés le 21 Mai 1996, ont vécu leur foi en Dieu et en l'homme jusqu'au martyre. Leur témoignage nous aide à mieux comprendre quel combat a été celui de Jésus pour lutter contre le mal et donner sa vie pour ses frères. Le film de Xavier BEAUVOIS nous remet au cœur de ce drame.

Sur le plan pratique, pour les élèves qui ne l'auraient pas vu, il est proposé de visionner le DVD. On peut aussi se mettre en rapport avec le responsable local du cinéma pour le voir en salle. Un prolongement en classe ou en aumônerie peut alors ouvrir les jeunes sur les notions telles que le choix, la fraternité, le dialogue interreligieux, le don de sa vie et le pardon. (Voir aussi « Tibhirine, un amour qui endure tout... », une vidéo documentaire de 8' en ligne sur le site ktotv.com)

2– Proposition de réflexion et de méditation pour les élèves de 1^{ère} et T^{le}

OBJECTIFS :

- ⇒ Découvrir le film
- ⇒ Susciter une réflexion des élèves sur des notions telles que la fraternité, le dialogue interreligieux, le choix, le don de sa vie, le pardon...

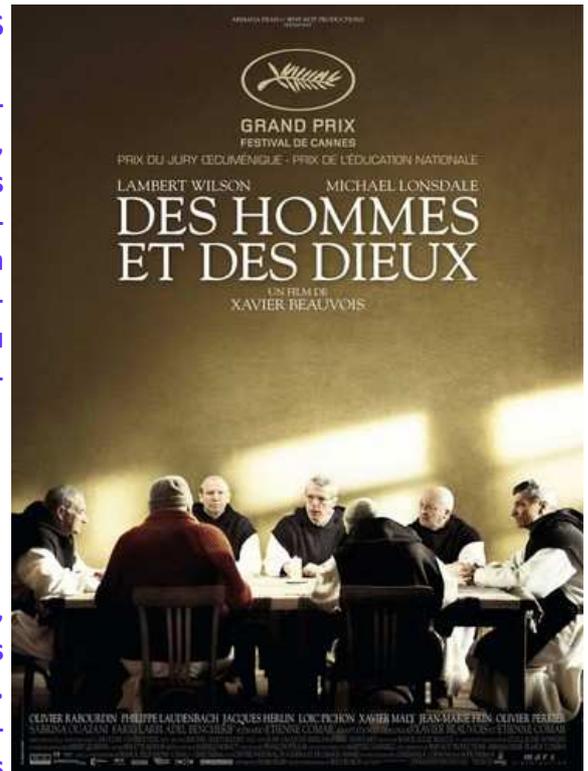
- La proposition s'articule ainsi autour de 3 axes :
 - ◆ 1) Sept vies données pour Dieu et l'Algérie ou comment aimer jusqu'au bout ?
THEMES ABORDES : LA FRATERNITE, LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX, L'AMOUR
 - ◆ 2) Le long mûrissement du choix des moines ou comment rester libre ?
THEMES ABORDES : LE CHOIX, L'AMOUR, LA VIOLENCE, LA LIBERTE
 - ◆ 3) Le jardin de Tibhirine ou comment faire éclore la paix ?
THEMES ABORDES : LA FRATERNITE, LE PARDON, LA PAIX
- Pour chacun des ces axes, vous trouverez dans les pages annexes 47-48 et 49 des fiches pour les élèves.
- On peut choisir, suivant les groupes, de prendre l'un ou l'autre des axes ou de partager le groupe en 3 sous groupes qui travaillent chacun une partie.
- A l'intérieur de chaque axe, deux méditations peuvent s'envisager avec les jeunes, intitulées :
 - ◆ Regardons le témoignage des moines
 - ◆ Écoutons l'enseignement de Jésus
- Puis, quelques pistes pour une réflexion avec les jeunes sont proposées sous la rubrique « Cultivons notre jardin ».
- Enfin pour ceux qui veulent aller plus loin, quelques références bibliques sont indiquées en annexe.
- Pour compléter les échanges, on pourra lire avec les jeunes le Testament spirituel du Fr. Christian ou le témoignage de Monsieur AZZEDINE GACI en pages annexes 50-51 et 52.



3– Pour aller plus loin : Le film

RAPPEL DU CONTEXTE DU FILM « DES HOMMES ET DES DIEUX »

Le film de Xavier BEAUVOIS, grand prix du jury au Festival de Cannes et sorti en salle le 8 septembre 2010, rend hommage aux sept moines de Tibhirine assassinés en 1996. C'est un grand moment de cinéma. La réalisation de ce film a duré quatre ans. Les acteurs avec, en premier lieu Lambert Wilson, Michael Lonsdale et Olivier Rabourin, ont été très impliqués dans le projet. Au final, un superbe drame de 2 heures en éloge à la fraternité vécue jusqu'au bout.



LE SYNOPSIS OFFICIEL DU FILM

Un monastère perché dans les montagnes du Maghreb, dans les années 1990. Huit moines chrétiens français vivent en harmonie avec leurs frères musulmans. Quand une équipe de travailleurs étrangers est massacrée par un groupe islamiste, la terreur s'installe dans la région. L'armée propose une protection aux moines, mais ceux-ci refusent. Doivent-ils partir ? Malgré les menaces grandissantes qui les entourent, la décision des moines de rester coûte que coûte, se concrétise jour après jour...

Ce film s'inspire librement de la vie des Moines Cisterciens de Tibhirine en Algérie de 1993 jusqu'à leur enlèvement en 1996.

LE POINT DE VUE D'ARNAUD SCHWARTZ (LA CROIX DU 6 SEPTEMBRE 2010)

« Le film cherche à appréhender, dans le respect du mystère de la foi, les motivations profondes de ces hommes de paix, de plus en plus exposés, conscients de la menace et incités à partir, refusant de prendre parti entre les « frères de la montagne » (les terroristes) et les « frères de la plaine (les militaires), soucieux de rester proches du village avec lequel des liens forts s'étaient créés. Le nœud du film tient en une question : faut-il rester ou partir ? La grande richesse de cette œuvre magnifique est de laisser lentement se déployer la réponse jusqu'à une forme d'évidence individuelle et collective(...) Les scènes très fortes de réunions de chapitre où chaque moine, à sa manière, livre son désarroi ou sa conviction, fait surgir, sans grands discours, toute la complexité humaine, religieuse et morale de ce qui fut accompli(...) « Des hommes et des dieux » (...) interpelle bien au-delà des convictions religieuses. « Qu'est ce qu'un être humain ? Qu'est ce qui nous fait hommes ? » s'interroge Lambert Wilson, très marqué par l'expérience. »



4– Pour aller plus loin : Documentation

LIVRES :

- [Sur la situation de l'Eglise d'Algérie, après la Guerre d'Algérie, et les origines du Monastère de Tibhirine](#) : « Notre Dame de l'Atlas », de Claude Mouton, aux Ed. Publication M.C. (B.P. 25, F-85 290 Saint Laurent sur Sèvre), paru en 1985
- [Sur les Moines de Tibhirine](#) : « Aime jusqu'au bout du feu », Poèmes de Frère Christophe, aux Editions Monté Cristo, Annecy, 1997; « Le souffle du don, Journal de Frère Christophe, Moine de Tibhirine » Aux Ed. Bayard/ Centurion, 1999; « Sept vies pour Dieu et l'Algérie », aux Editions Bayard/Centurion, 1996.

FILMS/DVD :

- [Films/DVD sur les moines de Tibhirine](#) :
 - ◆ « Frère Luc, moine de Tibhirine : jusqu'au bout de l'espérance » Documentaire âme 2003-70 mn- Un film de Sylvère Lang
 - ◆ « Le testament de Tibhirine » DVD documentaire d'Emmanuel AUDRAIN- Mille et une films/le goût du large
 - ◆ « Tibhirine, l'amour endure tout... » vidéo documentaire de 8' en ligne sur le site ktotv.com
- [Autre Film/DVD](#)
 - ◆ « Le destin », Film du cinéaste égyptien Youssef Chahine-1997- DVD distribué par MGM : Comment l'islam ou le christianisme peuvent mener à tout : à la découverte d'une profonde liberté comme aux pires enfermements de soi.

REVUES

- [Revue sur le film](#)
 - ◆ [La Croix](#) : « Spécial Tibhirine » le 6 septembre 2010 -« des hommes et des dieux », itinéraire d'un film rare« Interview de Xavier BEAUVOIS » le 18 mai 2010
 - ◆ [La Vie](#) : « Hors série « Les moines ? Quel est leur secret ? » Spécial Tibhirine
« Deux voies de l'évangile pour les chrétiens d'Algérie » le 1^{er} septembre 2010
« C'est mon cœur qui a parlé » avec Mickaël Lonsdale le 1^{er} septembre 2010
 - ◆ [Panorama](#) : N° 468 « La grâce de Tibhirine m'a touchée » avec Lambert Wilson- Septembre 2010
 - ◆ [Le Pèlerin](#) : Hors série Album souvenir
- [Autre revue](#) :
 - ◆ [L'Histoire](#) : « Les racines de l'islamisme » - Novembre 2003

SITES INTERNET

- [Sur la connaissance de l'islam et le dialogue interreligieux](#)
 - ◆ www.relations-catholiques-musulmans.ccf.fr/home : Service des relations avec l'Islam (SRI) , organisme de la Conférence des Evêques de France
 - ◆ www.ideo-cairo.org : Institut dominicain d'études orientales-Etude de la doctrine et de la civilisation du monde musulman
 - ◆ www.icp.fr/istr : Institut de science et de théologie des religions (ISTR) de l'Institut Catholique de Paris (ICP)

OUTILS PEDAGOGIQUES

- [Sur le Film « des hommes et des dieux »](#)
 - ◆ Fiche pédagogique sur le portail romand de l'éducation aux médias :
http://www.e-media.ch/dyn/bin/1108-9674-1-hommes_et_dieux.pdf
- [Sur le dialogue interreligieux](#) :
 - ◆ [Revue Initiales](#) : N° 201 –Novembre/Décembre 2006 « Croyants en dialogue » + 1 DVD
 - ◆ [Revue Croire aujourd'hui](#) : N° 22 de Décembre 2003/Janvier 2004- « Chrétiens, musulmans, les mots pour se parler »

FAIRE L'EXPÉRIENCE DU SILENCE ET DE LA PRIÈRE À LA SUITE DE JÉSUS

1- REPERES :

Le premier jour du Carême , le mercredi des Cendres, Jésus , dans l'évangile de Mathieu , nous propose trois balises pour la montée vers Pâques : le jeûne, l'aumône et la prière : « *Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.* » Mt 6,1-6.16-18

La prière est le moteur de la vie chrétienne : prier pour remercier, louer, demander, implorer, rendre grâce.

Prier c'est s'ouvrir à un Autre, à Dieu, c'est tisser une relation d'intimité et de confiance.

Prier, c'est participer à la prière de Jésus-Christ, fils de Dieu, c'est mettre les pas de nos vies dans les pas de Jésus, c'est se laisser toucher par la Parole et y découvrir sans cesse ce qui unit le Père et le Fils : « Qui m'a vu a vu le Père. » (Jean, 14, 9), c'est se laisser guider par le Christ. : « Quand vous priez, dites Abba... »

Parmi les conditions qui favorisent la prière, il en est une essentielle : le silence, premier pas du chemin d'éducation à l'intériorité.

Nous vivons dans un univers bruyant, empli en permanence de sons et de bruits. Le silence n'est pas forcément le bienvenu, il peut même faire peur.

Le silence contribue à l'épanouissement de la personne (cf éléments de réflexion d'anthropologie) :

Faire silence, c'est se retirer, se mettre à l'écart, faire une halte.

Faire silence permet de découvrir le calme, de se concentrer et favorise la connaissance de soi .

Faire silence peut aider à la réflexion, à l'imaginaire, à la paix intérieure et à la contemplation .

Faire silence participe au développement de l'intériorité de chaque personne.

Aussi, pourquoi ne pas cette année choisir de mettre l'accent sur l'intériorité, et d'offrir aux jeunes l'occasion de cultiver cette dimension vitale de leur vie ? de faire l'expérience du silence et de la prière ? de prendre conscience de leur vie intérieure, de mettre à leur disposition un espace où ils pourront se recueillir, prier, seul ou en équipe ?

Ces pauses dans le rythme de la vie de l'établissement veulent permettre à chaque jeune de se poser, de réfléchir, de prendre de la distance par rapport à ce qu'il est, à ce qu'il vit. Pour certains, ce sera la découverte du silence, de la prière, pour d'autres qui sont déjà dans une démarche de foi, ce sera l'occasion d'approfondir leur relation avec Jésus.

Une vie intérieure se construit peu à peu, c'est une expérience à vivre régulièrement, aussi il sera intéressant de permettre régulièrement l'accès de cet espace aux jeunes, même en dehors de la période du Carême !

Dans ce chapitre, différents repères et points d'attention vous sont proposés :

pour l'installation de l'espace d'intériorité ou de prière

pour l'animation

des références de textes d'évangile

dans les pages annexes 54 à 67 vous trouverez des textes de prière.

« *La prière est une force sereine qui travaille l'être humain, le remue, le laboure, ne le laisse pas s'assoupir, ni fermer les yeux face au mal, aux guerres, à tout ce qui menace ou agresse les faibles de la terre ; Qui marche à la suite du Christ se tient à la fois auprès des êtres humains et de Dieu, il ne cherche pas à séparer prière et action.* » Frère Roger de Taizé

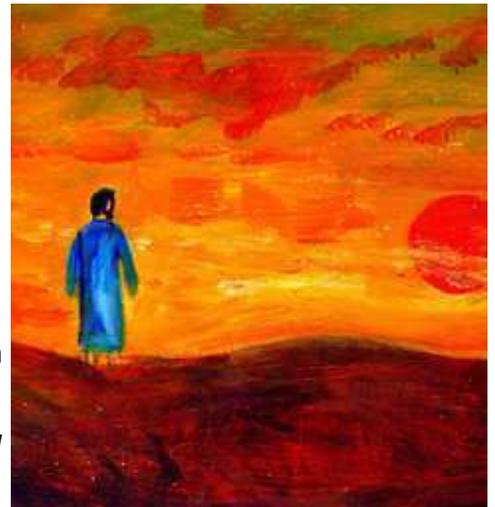
2– Mise en oeuvre

OBJECTIFS :

- ⇒ créer les conditions matérielles afin d'offrir aux jeunes un espace calme et propice pour vivre un temps d'intériorité et de prière.
- ⇒ animer un temps d'intériorité ou de prière

A– Préparer un espace

- Choisir un espace approprié selon les possibilités de l'établissement : soit dans une pièce seule (pas trop éloignée des lieux où circulent les jeunes), ou dans le coin de l'espace pastoral, ou dans la chapelle ou l'oratoire – Si il existe une chapelle dans l'établissement, il est intéressant d'y prévoir un espace spécialement aménagé .
- Vous pouvez utiliser des tissus pour poser le décor ou des photos murales.
- Nous avons parlé de silence, mais on peut inclure dans le déroulement un chant ou une musique ; dans ce cas, prévoir un lecteur CD/DVD pour la musique et les chants .
- Matériel à prévoir :
 - ◆ un tapis, des bancs de prière pour que les jeunes puissent s'installer par terre, ou des coussins, ou des tabourets bas (la hauteur dépend de l'âge des jeunes).
 - ◆ bougie (cf. pages annexes 53 : fabriquer un photophore).
 - ◆ une bible et un support pour la poser
 - ◆ une croix
 - ◆ pour créer un cadre de recueillement, on peut disposer :
 - * une icône, des fleurs
 - * une image ou une statue de Marie,
 - * ou du saint patron de l'établissement par exemple.
 - ◆ mettre à disposition différents types de texte (pas tous en même temps) selon les objectifs choisis :
 - * des textes d'évangile du Carême (cf. *les évangiles du Carême à travers l'art*)
 - * des textes d'évangile où Jésus est dans le silence (Lc 6,12 / Lc 22, 39-43 / Lc 10, 39-42 / Lc 5, 15-16 / Mc 1, 35-38)
 - * des textes méditatifs (cf pages annexes 53 à 67)



« Or il advint , en ces jours-là, que Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu »

Lc 6, 12

B– Animer un temps d'intériorité et de prière

- Le rôle de l'animateur : il prépare le cadre. Il guide les jeunes, étape après étape, dans le temps de silence, ouvre et ferme le temps de prière et invite les jeunes à relire cette expérience pour mieux percevoir les mouvements intérieurs et les nommer, en reconnaissant la présence d'un autre. Il est conseillé que l'animateur ait expérimenté ces exercices et y ait trouvé du goût.
- Selon les tranches d'âge concernées, il convient de présenter le mode de fonctionnement de cet espace avant que les jeunes s'y rendent : le calme, le silence, les modes d'utilisation des textes, l'installation, comment commencer un temps d'intériorité ou de prière (le signe de croix) la façon de s'asseoir...., comment utiliser les textes, où les prendre, les remettre, est-il possible d'utiliser la Bible

- 1^{er} pas : inviter au silence
 - ◆ Une fois le décor posé, inviter les jeunes à bien s'installer , s'asseoir de façon confortable, à respirer calmement, à faire le calme en soi, voire à fermer les yeux.
 - ◆ Moduler le temps de silence selon la tranche d'âge .
 - ◆ Si c'est un temps de prière, inviter les jeunes à faire le signe de croix lentement, de façon ample.
- 2^{ème} pas : Nourrir le temps du silence
 - ◆ Situer ce temps de pause, de silence, de calme dans la vie du jeune. On peut relier avec ce qui a été vécu soit dans une des rencontres , soit dans la vie de l'établissement.
 - ◆ -Selon les circonstances de ce temps d'intériorité (au début ou à la fin d'une rencontre, relié à un temps liturgique), proposer l'écoute soit :
 - * d'un texte de la Parole de Dieu – voir références textes page 28 - (il est préférable que le lecteur soit l'animateur, afin que la qualité de la lecture permette aux jeunes de s'imprégner et « savourer » le texte) ,
 - * Ou d'un texte méditatif (cf. pages annexes 54 à 67), on commence aussi par le silence. Puis on lit ou raconte le passage en demandant aux jeunes d'imaginer la scène, comme s'ils y étaient. Ils se laissent ainsi toucher par une réflexion, une parole, une image, une attitude d'un personnage pendant le temps de silence qui suit.
 - * ou la contemplation d'une œuvre d'art (tableau, reproduction, icône) cf. pages annexes 13 à 41
 - ◆ -puis indiquer une piste pour intérioriser le texte : à partir d'une question émanant du texte, où Dieu est-il présent dans ma vie ? ce qui a été bon, beau et bien et ce qui ne va pas. Où ai-je été heureux, dynamisé, paisible ?
- 3^{ème} pas : élargir le temps d'intériorité ou de prière
 - ◆ -Après le temps de silence, on peut prévoir soit une expression des jeunes (sans commentaire ou intervention des participants) .
 - ◆ selon les groupes présents, proposer de dire ensemble une des prières de l'Eglise : Notre Père, Je vous salue Marie.
 - ◆ inviter les jeunes à prendre un refrain de Taizé (www.taize.fr), ou un chant calme et déjà connu (le temps d'intériorité n'est pas le temps de l'apprentissage) ; le chant est au service de l'appropriation et de l'intériorisation.
 - ◆ il est important de signifier la fin de ce temps, soit par une parole, soit par le signe de croix.
 - ◆ veiller à ce que les jeunes sortent dans le calme , comme un sas .

C– Pistes d'animation pour prier

- Prier avec une image, <http://www.mej.fr/branches/it/#> , pour des 6è et 5è : Pour chaque type d'images, la démarche est de : faire silence, faire le signe de croix, regarder l'image, et différentes démarches sont possibles : écrire, réfléchir, , ce que je vois, dessiner...
- Des attitudes de prière (Extrait du livre du catéchiste, 7-9 ans, collection Sel de Vie, Editions Crer) :
 - ◆ être assis, c'est se disposer à une attitude d'écoute et de méditation
 - ◆ se tenir debout, c'est manifester une attitude de respect, d'attention, d'accueil, d'acclamation, de dignité.
 - ◆ s'agenouiller, c'est entrer dans une attitude de recueillement, de repentir, d'humilité de supplication. C'est aussi comme pour se prosterner, se mettre dans une attitude d'adoration devant plus grand que soi.
 - ◆ ouvrir les mains , c'est s'ouvrir tout entier à la Parole de Dieu, ou pour dire le Notre Père.

3– Pour aller plus loin : Éléments de réflexion d’anthropologie sur l’intériorité

Extrait du site sitecoles , <http://sitecoles.formiris.org/document/document/0/2151>

1- Éléments d’anthropologie générale

a-La place du silence dans la communication

L’anthropologie nous rappelle que l’être humain se différencie des autres êtres vivants par la parole articulée. Beaucoup d’animaux ont des langages propres à eux, par exemple chez l’abeille ; leur communication vise à établir une vie sociale pour la survie de l’espèce. L’humain communique non seulement pour assurer l’organisation sociale mais aussi pour lier des relations qu’il voudrait gratuites. Le langage articulé humain fonctionne et devient compréhensible quand les mots sont séparés les uns des autres par des silences. La ponctuation permet de structurer les phrases et de leur donner un sens. Les pauses, plus ou moins longues, dans le langage oral, se modulent selon l’intention du locuteur. La fonction première du langage est d’informer. Mais le langage est aussi vecteur de communication relationnelle. Le silence prend alors de l’importance car il instaure un espace de réception, d’appropriation, de réflexion, voire de liberté. Par ailleurs, le silence dans la conversation permet à d’autres formes de communication de s’établir : gestes, mimiques, attitudes... Le corps parle aussi.

b- Du silence au désir

Le désir naît du manque. Sans manque, le désir ne peut exister. Pourtant le désir est ce qui constitue l’homme, car l’homme est un être de désir. Le manque provient d’un vide ou d’une absence, au plan matériel ou relationnel. Ne pas manger crée le vide stomacal et la faim se fait sentir. L’enfant, avant le sevrage, ressent le manque quand sa mère n’est plus présente physiquement. Mais le manque n’est pas encore le désir. Le manque peut engendrer le besoin ou le désir comme tel. Le besoin a pour cible un objet, un bien ; et il se comble par l’acquisition du bien. Le désir naît de l’absence d’un être qui nous est cher. Mais il n’est jamais comblé par la présence de l’être désiré. Le propre du désir est de redoubler d’intensité quand le sujet désiré se rend présent. Il devient alors moteur de la relation qui s’intensifie et s’approfondit au fil des rencontres.

Notre société de l’opulence et de la communication (cf. téléphone, Internet...) amenuise, voire tue le désir. Non seulement l’absence de manque empêche le désir, mais elle l’inhibe complètement.

c- Le silence, lieu de liberté et ouverture à la vie intérieure

Le retour sur soi, dans le silence, est le début de la vie intérieure. Il ne s’agit nullement de narcissisme, mais d’un espace de liberté que l’on se donne pour prendre de la distance vis-à-vis de soi. Nous touchons ici aussi à un des fondamentaux de l’être humain : prendre conscience de son existence. Par cette possibilité de retour sur soi, l’homme peut établir une relation de soi à soi qui constitue sa vie intérieure. Mais la vie intérieure n’est pas seulement alimentée par cette relation. Ses relations aux autres, une fois la distance prise, en sont aussi les éléments constitutifs. De même, le rapport distancié de l’homme à son environnement (paysage, image, musique...) peut cultiver la vie intérieure. Dans ce rapport, l’homme ne cherche pas à combler un vide mais à accueillir en toute liberté ce qui s’offre à lui.

2- Éléments d’anthropologie chrétienne

a- La vie intérieure, prémices de la relation à Dieu

C’est au coeur de la vie intérieure que Dieu se révèle à la fois présent dans les événements, les relations à soi et aux autres et aussi comme Celui qui fait irruption dans ce silence en tant que Tout Autre. Dieu se manifeste à l’homme dans sa relation à lui. D’une part, il lui fait signe dans son histoire à travers l’avancée de son humanité, que ce soit prodiges visibles ou paix et allégresse intérieures. Il est le compagnon de tous les jours dont la présence se fait percevoir à travers les moments d’arrêt, de silence, de recueillement. D’autre part, Dieu peut aussi entrer à l’improviste dans la relation que l’homme cherche à nouer avec lui. Cet étranger, hôte imprévisible, peut se manifester par une consolation quand tout devient noir, par une paix quand l’échec ou la violence sont présents.

b- Vie intérieure et rites

Comme dans toute relation humaine, la relation à Dieu nécessite des rites qui permettent à l'homme d'exprimer dans son corps, de manière « codifiée », les sentiments qui l'habitent et qu'il veut célébrer. Nous retrouvons un autre élément des fondamentaux de l'homme : mettre en rites pour mieux vivre les moments importants, les étapes, les passages. La vie intérieure nécessite des rites. On ne peut entrer dans la vie intérieure sans prendre le temps de s'arrêter, de s'asseoir, de se mettre dans une position corporelle qui favorise cela.

c- Vie intérieure chrétienne et Église

Le rite par excellence pour les chrétiens est le sacrement. Outre les symboles qui constituent tout rite, le sacrement se situe à plusieurs articulations : d'abord entre le sensible humain et l'action invisible de Jésus-Christ, ensuite entre le personnel et le « collectif » qu'est l'Église, enfin, entre le « codifié » et la liberté de créativité. Si le sacrement fait l'Église, corps du Christ, réciproquement, il ouvre et développe aussi la vie intérieure du chrétien par son déploiement liturgique (chants, gestes, paroles et silence) Les techniques pour ouvrir l'espace intérieur, développer la vie intérieure, nouer et approfondir la relation à Dieu ne manquent pas.

d- Une éducation progressive

Il est clair que l'on n'éduque pas de la même manière un enfant et un adolescent. Plus encore, cette éducation doit être progressive, respectant l'âge et le rythme de chacun ; il s'agit de respecter l'histoire personnelle de chacun et de partir du point où il en est. Pour le chrétien, l'histoire que chacun tisse avec Dieu, en Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint, et à travers son expérience personnelle et ses relations aux autres, occupe une place primordiale dans cette éducation. Pouvoir nommer Celui qui habite ses prières est un grand pas dans cette relation à Dieu ; il se fonde sur la capacité de quelqu'un à verbaliser ce qu'il vit. Voici un exemple de mise en oeuvre qui respecte le rythme de chacun : on propose aux jeunes de choisir entre la prière personnelle avec des pistes données, une prière guidée par un animateur, ou un temps de relecture de sa vie, de sa journée.

Cette progression s'effectue aussi dans le passage de la dimension collective à la dimension individuelle. Plus la personne est jeune, plus c'est facile d'exprimer des prières devant d'autres, tant par la parole que par les gestes. Plus le jeune grandit, plus il est important de l'aider à développer la dimension personnelle. Autre progression : la durée du silence. On commence par cinq minutes, puis on augmente progressivement, car c'est dans la durée que s'installe une relation profonde et intime.

e- Discerner un chemin de prière authentique

Le chemin de prière comporte aussi des écueils. Il nécessite donc un bon discernement. Quelques critères pour mener ce discernement. La vie intérieure n'est pas un lit douillet de dilution cosmique où on se fond dans la douceur d'une musique suave et d'une lumière tamisée ! Elle ouvre toujours à la relation à un autre qui a un nom, Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. C'est le critère de l'altérité. La vie intérieure oriente la personne vers les autres, lui donnant du dynamisme. Si la vie intérieure enferme le jeune dans son monde qui devient vite imaginaire, il y a danger. La vie intérieure authentique déploie, tôt ou tard, un engagement de la personne par rapport aux autres (groupe, société, Eglise). Même les moines, qui vivent une vie intérieure intense, sont engagés dans leur communauté et dans le monde par leur prière.

Conclusion

Certes, l'animateur occupe une place importante sur le chemin de l'éducation à l'intériorité. Mais pour le chrétien, le premier éducateur c'est le Christ. Educateur par excellence, il est à la fois guide et sujet de la relation au coeur de l'intériorité. C'est lui qui transforme l'homme en le faisant grandir et en le rendant bâtisseur du Royaume. Cette transformation ne se fait pas du jour au lendemain et n'est pas immédiatement visible. Un jour, un autre dira au priant : « Tu es devenu rayonnant ».

